

# À l'écoute des voix intérieures : rôles et mécanismes neurocognitifs de l'endophasie

« Pour un pauvre diable comme moi, se dit Julien, sans protecteurs et sans argent, il n'y aura pas grande différence entre un séminaire et une prison ; il faut que je dépose mes habits bourgeois dans quelque auberge, où je reprendrai mon habit noir. »

Entendez-vous une voix en lisant ce monologue intérieur de Julien Sorel dans *Le Rouge et le Noir* de Stendhal ?

Le langage intérieur, nommé aussi voix dans la tête, pensée verbale ou endophasie, remplit de multiples fonctions : mémoire, raisonnement, prise de décision, planification et conscience de soi. Ces fonctions sont associées à des formes variées. L'endophasie peut être condensée ou déployée sensoriellement. Elle peut se manifester sous forme de monologues ou de dialogues, de manière intentionnelle ou non. Ces variations dépendent également des individus. Certains ont des voix intérieures presque réelles alors que d'autres n'ont aucune sensation de voix intérieure. Les recherches en neurosciences cognitives permettent de confirmer expérimentalement certaines intuitions sur la diversité endophasique et d'expliquer l'origine de formes extrêmes. Elles ouvrent également des pistes de remédiation ou de soutien à la communication verbale dans divers troubles de la parole intérieure ou extériorisée.

Cette conférence sera donnée par Madame **Hélène LOEVENBRUCK**, Directrice de Recherche au CNRS, Responsable de l'équipe Langage du Laboratoire de Psychologie et Neuro-Cognition, CNRS, Université Grenoble Alpes et autrice de l'essai : « Le mystère des voix intérieures », éditions Denoël (2022) et Pocket (2023).

Hélène Løevenbruck est neurolinguiste. Elle a reçu la médaille de bronze du CNRS en 2006 pour ses recherches sur les corrélats neuronaux du pointage verbal. Elle est titulaire d'un diplôme d'ingénieur en électronique, traitement du signal et informatique de l'Institut National Polytechnique de Grenoble, d'un DEA en phonétique et d'un doctorat en sciences cognitives de l'Université de Grenoble.



Ses recherches portent sur la cybernétique verbale, plus précisément sur les mécanismes neurocognitifs sous-jacents au contrôle de la production et de la réception du langage. Elle recueille des données comportementales,

neurophysiologiques et phénoménologiques auprès d'adultes et d'enfants au développement typique, ainsi que d'enfants présentant des troubles de la parole ou de l'audition. Ses travaux sur les processus de contrôle prédictif qui sous-tendent la production de la parole l'ont amenée à se pencher sur la parole produite intérieurement et à développer un programme de recherche sur l'endophasie (la parole intérieure). Elle étudie diverses formes typiques de parole intérieure, telles que le monologue et le dialogue intérieurs, ainsi que des situations atypiques ou dysfonctionnelles, notamment l'aphantasie verbale auditive, la rumination mentale, l'hallucination verbale auditive et l'aphasie non fluente. Dans son essai grand public « Le mystère des voix intérieures », elle déroule un monologue scientifique et littéraire, invitant les lecteurs à explorer les facettes de leur endophasie.

